

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## SOMMAIRE

Octobre 2001

	Pages
<b>Editorial</b>	
■ En Suisse, la police doit-elle garder et protéger l'armée?	3
<b>Armée XXI</b>	
■ Conduite des cadres	6
■ Une planification adéquate de l'armement	11
<b>Politique de sécurité</b>	
■ Programme d'armement 2001	15
■ Le GRPPCS	21
<b>Artillerie</b>	
■ Thèses « Artillerie XXI »	23
■ Aspirants d'artillerie à Belfort	26
<b>Femmes à l'armée</b>	
■ Gondo: des femmes témoignent	28
<b>Armées étrangères</b>	
■ France: officiers de réserve	30
<b>Histoire</b>	
■ Jules Verne, prophète de la guerre totale	32
<b>Musées</b>	
■ Patrimoine fortifié du Saint-Bernard	36
<b>Compes rendus</b>	
■ Qualification participative des cadres	40
■ L'inflation des vols	42
■ Le Tessin (1936-1945)	43
<b>Courrier des lecteurs</b>	
<b>Nouvelles brèves</b>	
<b>Revue des revues</b>	
<b>SSO: comité central</b>	
<b>RMS-Défense Vaud</b>	

## L'escalade terrifiante du terrorisme

New York et Washington, mardi 11 septembre, il est près de 9 heures. Des milliers d'Américains arrivent à leur travail dans les «Tours jumelles» du World Trade Center, symboles de la formidable puissance économique et financière des Etats-Unis; des milliers de fonctionnaires franchissent les postes de contrôle du Pentagone et des bâtiments du ministère des Affaires étrangères. Une journée comme les autres dans deux mégapoles de la super-puissance, «gendarme» du monde, dont les organes de sécurité et de renseignements disposent de la technologie la plus sophistiquée.

Et voilà que l'impensable se produit! Deux avions de ligne, détournés par des terroristes, s'écrasent sur les «Tours jumelles» qui ne tardent pas à s'écrouler. Un autre appareil civil atteint une aile de l'énorme complexe qu'est le Pentagone. Cette opération «en-dessous du seuil de la guerre» a été coordonnée et conduite par des fanatiques qui disposent d'importants moyens financiers, peut-être de l'appui «d'Etats-voyous».

Terrifiante surprise pour des milliers d'innocents qui perdent la vie! Surprise stratégique pour des responsables civils et militaires qui, partout dans le monde, peuvent voir, par satellites, des objets de quelques centimètres de côté, dont les «Grandes oreilles» interceptent chaque jour des milliards de conversations!

Escalade horrible du terrorisme international! La plus grande démocratie du monde est gravement touchée mais toujours debout, puisque les structures de l'Etat continuent à

fonctionner et que les citoyens, malgré des scènes de panique parfaitement compréhensibles, montrent du courage, du stoïcisme et de la dignité.

Une telle escalade du terrorisme suscite de nombreuses questions. Pourquoi les responsables du renseignement n'ont-ils rien vu venir? Peut-être parce que les commanditaires, les responsables et les acteurs de cette monstrueuse opération, conscients des possibilités technologiques des Américains, se sont gardés d'utiliser le téléphone, le fax et le courrier électronique... Aux Etats-Unis n'a-t-on pas fait trop confiance aux moyens de surveillance informatisés, négligeant le «renseignement humain»? Rappelons toutefois qu'il s'avère extrêmement difficile d'infiltrer des groupes de fanatiques et les organisations du crime organisé. Peut-on pourtant parler d'échec des services de renseignements? Des rapports évoquaient la possibilité d'une escalade du terrorisme, des scénarios avaient été évoqués, sans que